

ANALYSE FONCTIONNELLE. — *Sur les représentations factorielles finies de $U(\infty)$ et autres groupes semblables.* Note (*) de M. Dan Voiculescu, présentée par M. Jean Leray.

On montre, pour une classe de groupe comprenant $U(\infty)$, que les caractères des représentations factorielles finies (type I_n , $n < \infty$ où bien II_1) sont caractérisés parmi les fonctions centrales de type positif par une propriété de multiplicativité et on donne des exemples.

1. LES GROUPES CONSIDÉRÉS. — Soit G un groupe, Γ l'ensemble de ses classes d'éléments conjugués. Pour $g \in G$, soit $\hat{g} \in \Gamma$ sa classe et pour une fonction centrale f soit \tilde{f} la fonction correspondante sur Γ . Un homomorphisme $\varphi : G \times G \rightarrow G$ définit une opération $\widehat{\varphi}_1 \oplus \widehat{\varphi}_2 = \widehat{\varphi}(g_1, g_2)$ sur Γ . Par la suite on suppose qu'il existe φ tel que « \oplus » soit commutative, associative et admette la classe \hat{e} de l'unité comme élément neutre. Il y a des homomorphismes $\varphi_n : G^n \rightarrow G$, tels que

$$\widehat{\varphi}_n(g_1, \dots, g_n) = \widehat{g}_1 \oplus \dots \oplus \widehat{g}_n$$

et $\widehat{g} \rightarrow (\widehat{g})^* = \widehat{g}^{-1}$ est un automorphisme de Γ .

2. CARACTÈRES DES REPRÉSENTATIONS FACTORIELLES FINIES.

LEMME 1. — *Soit F un facteur fini (on suppose $\text{Tr } I = 1$), $A, B \subset F$ deux sous-facteurs ($I \in A, I \in B$) qui commutent. Alors pour $S \in A, T \in B$ on a $\text{Tr } ST = \text{Tr } S \cdot \text{Tr } T$.*

Ce résultat connu est à la base du :

LEMME 2. — *Soit ρ une représentation factorielle finie de G , $\chi_\rho(g) = \text{Tr } \rho(g)$ ($g \in G$) son caractère. Alors on a*

$$\tilde{\chi}_\rho(\gamma_1 \oplus \gamma_2) = \tilde{\chi}_\rho(\gamma_1) \tilde{\chi}_\rho(\gamma_2) \quad (\gamma_1, \gamma_2 \in \Gamma).$$

Soient F, A, B les W^* -algèbres engendrées par $\rho(G), \rho(\varphi(G \times \{e\})), \rho(\varphi(\{e\} \times G))$ et $\rho_1(g) = \rho(\varphi(g, e)), \rho_2(g) = \rho(\varphi(e, g))$. Comme $\hat{e} \oplus \hat{g} = \widehat{\varphi}(\hat{e}, \hat{g}) = \widehat{\varphi}(\hat{g}, \hat{e}) = \hat{g}$ on aura

$$\text{Tr } \rho_1(g) = \text{Tr } \rho_2(g) = \text{Tr } \rho(g).$$

On en déduit que ρ_1, ρ_2 sont factorielles quasi-équivalentes à ρ et on utilise le lemme 1.

C. Q. F. D.

Soit K l'ensemble des fonctions centrales de type positif $f : G \rightarrow \mathbb{C}, f(e) = 1$. Soient $f \in K, h \in \tilde{K}, a_{k+1} \in \mathbb{C}, g_{k+1} \in G, N = mn, c_{km+l} = a_{k+1}/m,$

$$g'_{km+l} = \varphi_N(\underbrace{e, \dots, e}_{(km+l-1)\text{-fois}}, g_{k+1}, e, \dots, e),$$

$$\gamma_{k+1} = \widehat{g}_{k+1}, \quad (0 \leq k \leq n-1, 1 \leq l \leq m).$$

La relation $\sum_{1 \leq i, j \leq N} \bar{c}_i c_j f(g'_i g'_j{}^{-1}) \geq 0$ donne pour $m \rightarrow \infty$:

$$(P) \quad \sum_{1 \leq i, j \leq n} a_i \bar{a}_j h(\gamma_i \oplus \gamma_j^*) \geq 0.$$

L'algèbre de convolution $l^1(\Gamma)$ admet une involution définie à l'aide de l'automorphisme $\gamma \rightarrow \gamma^*$. L'ensemble P des fonctions bornées $h : \Gamma \rightarrow \mathbb{C}$, $h(\varrho) = 1$ ayant la propriété (P) s'identifie à l'ensemble des états de $l^1(\Gamma)$. Si $f \in K$ est telle que

$$(M) \quad \tilde{f}(\gamma_1 \oplus \gamma_2) = \tilde{f}(\gamma_1)\tilde{f}(\gamma_2) \quad (\gamma_1, \gamma_2 \in \Gamma),$$

alors $\tilde{f} \in P$ est un point extrémal de P, la représentation associée de $l^1(\Gamma)$ étant unidimensionnelle irréductible ⁽¹⁾. *A fortiori* f est alors un point extrémal de K. Nous avons donc prouvé :

THÉORÈME. — Soit $f \in K$. Alors f est le caractère d'une représentation factorielle finie de G, si et seulement si \tilde{f} a la propriété (M).

COROLLAIRE 1. — Le produit tensoriel de deux représentations factorielles finies de G est encore une représentation factorielle.

COROLLAIRE 2. — Soient G, G' deux groupes satisfaisant à nos hypothèses, $\omega : G' \rightarrow G$ un homomorphisme tel que $\varphi \circ (\omega \times \omega) = \omega \circ \varphi'$. Si ρ est une représentation factorielle finie de G alors $\rho \circ \omega$ en est une de G'.

3. **EXEMPLES.** — Soit H un espace hilbertien séparable, $\{e_k\}_{k=1}^\infty$ une base orthogonale. Le groupe $U(\infty)$ ⁽²⁾ [la limite inductive des groupes $U(1) \subset U(2) \subset \dots$] peut être identifiée au groupe des opérateurs unitaires V sur H tels que $Ve_k = e_k$ à l'exception d'un nombre fini d'indices $k \in \mathbb{N}$. Soient $G_j \subset U(\infty)$ les sous-groupes des $V \in U(\infty)$ tels que $Ve_{2k+j} = e_{2k+j}$ ($k = 0, 1, 2, \dots, j = 1, 2$) et soient $\psi_j : U(\infty) \rightarrow G_j$ les isomorphismes évidents. On peut alors prendre $\varphi(g_1, g_2) = \psi_1(g_1)\psi_2(g_2)$. Pour avoir des représentations factorielles finies continues de $U(\infty)$ doué de la topologie limite inductive, il faut et il suffit de s'assurer de la continuité du caractère. Les résultats du paragraphe 2 montrent qu'un caractère de représentation factorielle finie est déterminé par sa restriction à $U(1) \simeq \{z; |z| = 1\}$. En voici des exemples ⁽³⁾ :

$$p(z) = z^m \left(\prod_{i=1}^{\infty} \frac{1-a_i}{1-a_i z} \right) \left(\prod_{j=1}^{\infty} \frac{1+b_j z}{1+b_j} \right) \left(\prod_{k=1}^{\infty} \frac{1-c_k}{z-c_k} \right) e^{\lambda(z-1) + \mu(1/z-1)},$$

avec $m \in \mathbb{Z}$, $0 \leq a_i < 1$, $0 \leq b_j$, $0 \leq c_k < 1$, $\lambda \geq 0$, $\mu \geq 0$, $\sum a_i < \infty$, $\sum b_j < \infty$, $\sum c_k < \infty$. On peut procéder de même pour les groupes $Sp(\infty)$, $SU(\infty)$, $SO(\infty)$, $O(\infty)$ et aussi pour le groupe infini de permutations. Notre corollaire 2 et les exemples pour $U(\infty)$ donnent des exemples de représentations factorielles finies de ces groupes.

Les applications $V \rightarrow V \otimes I_{\mathbb{C}^2}$ de $U(2^n)$ en $U(2^{n+1})$, définissent une limite inductive des groupes $U(2^n)$. Pour ce groupe limite inductive on peut définir un homomorphisme φ à l'aide du produit tensoriel.

(*) Séance du 4 novembre 1974.

⁽¹⁾ J. DIXMIER, *Les C*-algèbres et leurs représentations*, Gauthier-Villars, Paris, 1964.

⁽²⁾ Le problème d'étudier les représentations de $U(\infty)$ est mentionné par A. A. KIRILLOV, *Dokl. Akad. Nauk*, U.R.S.S., 212, 1973, p. 288-290.

⁽³⁾ D. VOICULESCU, *Some type II₁ factor representations of $U(\infty)$* [à paraître].